

Lecture du livre de JosuéJosué 24,1-2a.15-17.18b

- 1 Josué ramassa toutes les tribus d'Israël à Sikem, /
 et il appela les vieux d'Israël et ses princes, et ses juges et ses magistrats,
 et il se-tinrent à la face de Dieu. Jos 8,33 ; 23,2
- 2 Et Josué dit par devers tout le peuple :
 « Ainsi dit le Seigneur, Dieu d'Israël : /
 (2b-13 : Énumération des bienfaits de Dieu envers Israël,
 depuis le choix d'Abraham jusqu'au don de la terre de l'Amorréen.)
- 14 Et maintenant, craignez le Seigneur, et servez le en plénitude et en vérité, /
 et faites-se-détourner les dieux [allogènes],
 qu'ont servis vos pères dans l'au-delà du Fleuve et en Égypte,
 et servez le Seigneur.
- 15 Et, si c'est-mal en vos yeux de servir le Seigneur,
 élisez pour vous aujourd'hui qui vous servirez :
 ou les dieux qu'ont servis vos pères qui (furent) de l'au-delà du Fleuve,
 ou les dieux de l'Amorréen dans la terre de qui vous habitez ; /
 et moi et ma maison, nous servirons le Seigneur [parce qu'il est saint] ».
- 16 Et le peuple répondit et dit :
 « *Profanation pour nous, plutôt-qu'abandonner le Seigneur*, /
 pour servir d'autres dieux ! Jos 22,29
- 17 Car le Seigneur notre Dieu, [lui, est Dieu],
 lui qui-(nous)-a-fait-monter, nous et nos pères,
 de la terre d'Égypte, de la maison des asservis, /
 et lequel a fait à nos yeux ces grands signes-ci,
 et nous a gardés dans tout le chemin dans lequel nous avons marché,
 et parmi tous les peuples à l'intérieur desquels nous sommes passés.
- 18 Et le Seigneur a expulsé loin de notre face tous les peuples,
 ainsi que l'Amorréen qui-habite la terre ; /
 même nous, nous servirons le Seigneur, car lui [est] notre Dieu ».

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux ÉphésiensÉphésiens 5,21-32

- 21 (Frères, soyez) soumis les uns aux autres dans la crainte de Christ,
 22 *Que les femmes soient soumises à (leurs) hommes particuliers
 comme au Seigneur*,
 23 parce que *l'homme est la tête de la femme* ;
 comme *le Christ aussi [est] tête de l'Église*, lui Sauveur du Corps. Col 3,18 ; 1 Pi 3,1
 1 Cor 11,3
 Col 1,18 ; Éph 4,15
- 24 Mais, comme l'Église est soumise au Christ,
 ainsi les femmes aussi, à [leurs] hommes en tout.
- 25 *Hommes, affectionnez [vos] femmes*,
 tout-comme le Christ aussi a affectionné l'Église,
 et s'est livré lui-même au profit d'elle,
 26 afin qu'il la sanctifie,
 (la) purifiant au bain de l'eau dans un verbe [de vie],
 27 afin que lui se-présente l'Église à lui-même glorieuse,
 n'ayant pas de tache ou ride ou quelque-chose de tels,
 mais afin qu'elle soit sainte et imblâmable.
- 28 Ainsi les hommes doivent aussi affectionner leurs-propres femmes
 comme leurs-propres corps :
 celui qui-affectionne sa-propre femme s'affectionne lui-même,
- 29 Car personne jamais n'a haï sa-propre chair,
 mais il la nourrit et choie,
 tout-comme aussi le Christ l'Église,
 30 parce que nous sommes membres de son Corps,
 [*issu-de sa chair et issu-de ses os*]. Gn 2,23 ; 29,14
- 31 *A la suite de ceci, l'homme quittera [son] père et [sa] mère,
 et il sera attaché à sa femme,
 et les deux seront pour une-unique chair*.
 32 Ce mystère-ci est grand ;
 or moi je-(le)-dis pour Christ et pour l'Église. Gn 2,24 ; Mt 19,5
- 33 Pourtant vous aussi, un par un,
 que chacun affectionne ainsi sa-propre femme comme lui-même,
 or la femme, qu'elle craigne [son] homme.

- 59 (*Enseignant dans la synagogue* dans Kapharnaüm, Jésus avait dit :
« Celui qui-mâche ma chair et qui-boit mon sang a la vie éternelle ».) Jn 18,20:
- 60 Donc beaucoup d'entre ses disciples, entendant, dirent :
« Dure est *cette parole-ci ! [et] qui peut l'entendre ?* ». Jn 8,43:
- 61 Or, sachant en lui-même
que ses disciples récriminent au sujet de ceci,
Jésus leur dit :
« *Ceci vous scandalise ?* » Jn 16,1:
- 62 Si donc vous contempniez le Fils de l'homme,
montant là-où il était antérieurement ?
- 63 L'Esprit est Celui qui-vivifie, la chair n'est-elle pas utile en-rien ;
les verbes que moi je vous ai exprimés sont esprit et sont vie.
- 64 Mais d'entre vous sont quelques-uns qui ne croient pas » ;
car Jésus savait *d'issu-du commencement*.
qui sont ceux qui-ne-croient pas et *qui est celui qui le livrera* : Jn 16,4:
Jn 21,20:
- 65 Et il disait :
« A cause de ceci je vous ai dit
que *personne ne peut venir à moi*,
si (cela) ne lui était pas donné d'issu-de [mon] Père ». Jr 6,44
Jn 3,27 ; 19,11:
- 66 D'issu-de ceci, beaucoup de ses disciples s'en-allèrent *vers les arrières*, Mc13,16 ; Lc 9,62 ; 17,31 ; Jn 18,6 ; 20,14;
et ils ne marchaient plus avec lui.
- 67 Donc Jésus dit aux Douze :
« Est-ce-que vous aussi vous voulez aller ? ». (V. : vous-en-aller ?)
- 68 [Donc] Simôn Pierre lui répondit :
« Seigneur, par devers qui nous-en-irons-nous ? » (V. : irons-nous ?)
Tu as *les verbes de la vie* éternelle. Ac 5,20;
- 69 Et nous, nous croyons et nous connaissons
que toi *tu es le Saint de Dieu* ». (V. : *tu es le Christ le Fils de Dieu* ». Mt 77,16) Mc 1,24 ; Lc 4,34;
- 70 Jésus leur répondit :
« N'est-ce pas moi qui (vous) ai choisis, vous les Douze,
et qu'un unique d'entre vous est un diable ? ».
- 71 Or il disait Judas de Simôn Iskariôte,
car celui-ci était-sur-le-point-de le livrer,
[lorsqu'il était] *un unique d'entre les Douze*. Jn 20,24:

Tout nombreux que nous sommes, par la charité du prochain nous sommes un seul pain, et par la charité de Dieu un seul corps. Un seul pain pour Dieu, qui se plaît à l'amour fraternel dont nous nous aimons les uns les autres, et se nourrit pour ainsi dire de nous. Nous sommes encore un seul pain les uns pour les autres, car notre amour mutuel nous est consolation mutuelle et réfection mutuelle. Aussi sommes-nous « membres les uns des autres » (Rm 12,5), parce que nous compatissons les uns aux autres et nous nous réjouissons les uns pour les autres, mettant en commun, par le mouvement de la charité fraternelle, les maux ou les biens qui semblent propres à chacun. Et nous sommes un seul corps par la charité dont nous aimons le Christ comme l'Époux, lui qui aime aussi l'Église comme son corps, comme l'Apôtre le dit aux Éphésiens (Éph 5,23.28.30). ... L'Église, de même qu'elle est l'épouse du Christ, est donc aussi son corps et vit de son Esprit, comme le corps de l'homme est vivifié par l'esprit de l'homme. C'est donc à juste titre que l'unité du corps est prise comme figure de l'Unité du Christ et de l'Église, réalisée par la charité dont l'Église aime le Christ, qui l'a aimée le premier (1 Jn 4,10), pour être aimée de sa bien-aimée.

Baudouin de Ford, Le Sacrement de l'autel, II, chap. 4, t. 2, p. 365.

« Cela vous scandalise ! Et si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était d'abord ? » (Jn 6,61-62). Qu'est cela ? Il résout ce qui les troublait, explique ce qui leur était une cause de scandale – oui, s'ils veulent bien comprendre ! Eux en effet pensaient qu'il distribuerait son corps coupé en morceaux ; lui, il dit qu'il montera au ciel, évidemment intact. « Lorsque vous verrez le Fils de l'homme monter où il était d'abord », alors au moins vous verrez qu'il ne distribue pas son corps de la manière que vous croyez. Ce jour-là au moins vous comprendrez que la grâce ne se mange pas à belles dents ! Ailleurs le Christ dit : « Nul ne monte au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel » (Jn 3,13). Ce texte montre qu'en vertu de l'unité de personne, il est dans le ciel à ce moment et auparavant, lui dont on dit qu'il va monter au ciel à cause de la glorification de son humanité.

Baudouin de Ford, Le Sacrement de l'autel, II, chap. 3, t. 1, p. 289-291.